

178	UTBM service communication	L'Est Républicain	19 mai 2013
		Spéciale FIMU	FIMU - musique - culture - vie étudiante



■ Le look pour les étudiants de l'UTBM !

## FIMU : décollage immédiat

LE DÉCOLLAGE s'est fait en douceur, mais le bel avion du Fimu a vite pris de l'altitude pour atteindre sa vitesse de croisière.

Dès le milieu de l'après-midi, un public considérable, enhardi par un soleil enfin revenu, se pressait dans les rues, devant les scènes et dans les salles.

Autour du kiosque de la place d'Armes, les amoureux frissonnent en écoutant une chanteuse revisiter Piaf qui ne regrette toujours « rien de rien ». Pour l'instant, on n'est pas encore « emporté par la foule », mais ça viendra vite.

Devant la mairie et la cathédrale, une longue file d'attente se forme. Les places sont chères, même si elles sont gratuites. Ghislaine est accompagnée de son fils Damien, 28 ans : « Nous venons au Fimu depuis sa création, surtout pour la musique classique et les musiques du monde. On a des goûts assez proches ».

Jean-Jacques Rollin, ren-

contré près de la cathédrale Saint-Christophe est ravi de l'engouement populaire, mais regrette que « les gens entrent et sortent à tout moment sans respecter les musiciens ».

Haut lieu des musiques actuelles, la place de l'Arsenal se remplit peu à peu. Avec son reggae sur des textes de Brassens, Sonith arrive enfin à faire vibrer une foule jusqu'alors un peu indolente. « On sent ici une harmonie. Est-ce qu'il y a des soldats de l'amour ici ? » lance le chanteur.

Place de la République, sous le vaste auvent de la scène jazz, les Belfortains de BFCB ouvrent le bal, avant le free-jazz complexe, élégant et assez cérébral des Mexicains du Fas Trio, propre à séduire les puristes.

Bien sûr, le Big Band polonais qui lui succède s'adresse beaucoup plus au grand public.

Dans les rues qui s'empressent, les CRS, calot sur le crâne, déambulent en ouvrant

l'œil, mais la foule est plutôt bon enfant.

Crête verte ou coiffure spéciale avec l'inscription Fimu, les étudiants de l'UTBM se voient de loin avec leurs blouses couleur bordeaux savamment décorées. Ils se font entendre aussi en scandant quelques slogans paillardes non prévus au programme officiel du festival. Rien de bien méchant.

Place Corbis, ça chauffe. Les Nancéiens du groupe « The Napoleons » se montrent impériaux avec un son rock au cordeau qui ravit le public.

Adossés au conservatoire, les « Deputies » leur répondent. « Ils sont trop cool » s'écrit une ado pâmée.

Il y avait même un ministre hier au Fimu : Pierre Moscovici, qui après avoir déjeuné avec Etienne Butzbach s'est offert un bain de foule, même s'il n'était pas prévu pour lui.

**Didier PLANADEVALL**

A suivre aussi sur notre site internet : [www.estrepublikain.fr](http://www.estrepublikain.fr)



■ Ambiance jazz avec les Belfortains de B.B.C.B.